

Le récit d’Amanda Smith à Hawn’s Mill



Le 30 octobre 1838, des émeutiers du Missouri attaquèrent une colonie de saints des derniers jours appelée Hawn’s Mill. Les émeutiers tirèrent sur des hommes et des garçons qui étaient entrés dans une forge se réfugier et défendre leur colonie. Dix-sept saints des derniers jours furent tués dans l’attaque et plus d’une douzaine blessés.

Parmi les blessés se trouvait Alma Smith, six ans, dont toute l’articulation de la hanche avait disparu après avoir reçu une balle. Amanda Barnes Smith, sa mère, fut désemparée lorsqu’elle le trouva. Elle pleura aussi son mari et son fils de dix ans, qui avaient tous deux été tués dans l’attaque.

Comme personne ne pouvait l’aider, Amanda rassembla ses enfants restants et pria pour être guidée. Elle supplia : « Oh, mon Père céleste, tu vois mon pauvre garçon blessé et tu connais mon manque d’expérience. Oh, Père céleste, indique-moi ce que je dois faire. »

À la fin de sa prière, elle entendit une voix lui indiquer de mélanger de la cendre avec de l’eau. Elle utilisa ce mélange pour laver la plaie d’Alma jusqu’à ce qu’elle soit propre. Ensuite, Amanda se sentit poussée à prendre des racines d’un orme et à les moudre pour en faire un cataplasme. Elle l’appliqua sur la plaie d’Alma et l’enveloppa de tissu.

Elle lui dit : « Maintenant, reste allongé comme cela et ne bouge pas, et le Seigneur te fera une autre hanche. »

À cause de la blessure d’Alma, Amanda et sa famille ne pouvaient pas s’en aller après l’attaque. Au fil des semaines, les émeutiers fixèrent une date limite pour qu’elle et les saints restants s’en aillent. La crainte d’Amanda augmentait à mesure que la date limite approchait. Elle se cacha dans un fagot de tiges de maïs afin de pouvoir prier à voix haute sans être entendue. Elle entendit alors une voix qui prononça ces mots :

L’âme qui s’appuie sur Jésus pour se reposer,

À ses ennemis, je ne l’abandonnerai ;

Cette âme, que l’enfer s’évertue à secouer,

Jamais, non jamais, je n’abandonnerai !

Ces paroles du cantique « Quels fondements fermes » (*Cantiques*, n° 42 [N.D.T. : Ce couplet n’existe pas en français]) redonnèrent à Amanda un sentiment de force et de courage.

Peu de temps après, Amanda était dehors quand elle entendit ses enfants crier dans sa maison. Elle se précipita à l’intérieur et vit Alma courir dans la pièce. Il criait : « Je vais bien, maman, je vais bien ! » Amanda et ses enfants quittèrent Hawn’s Mill peu après.

(Cité et résumé à partir du livre *Les saints*, tome 1, p. 369-372, 375-377, 401-402.)